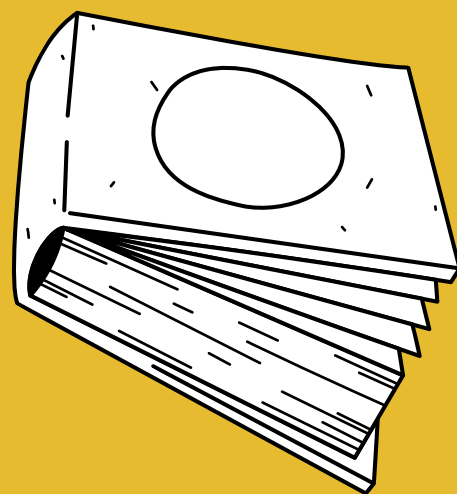
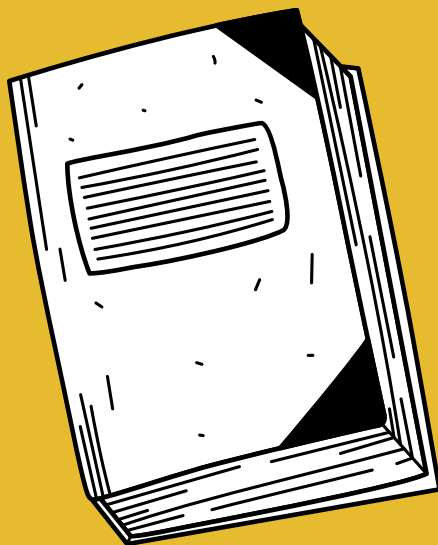
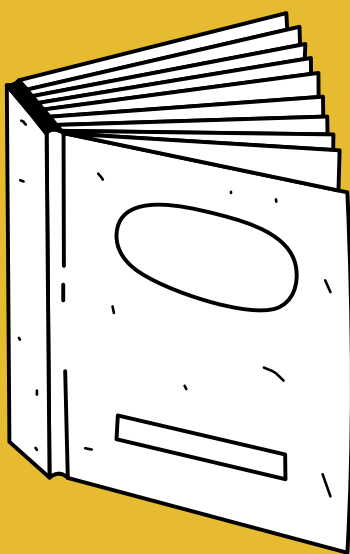
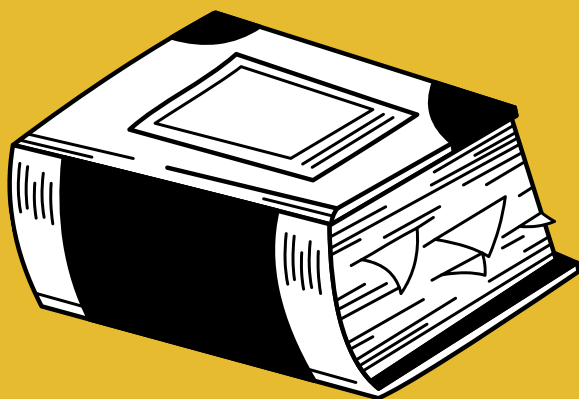


CATALOGUE



Edizione U Svegliu Calvese



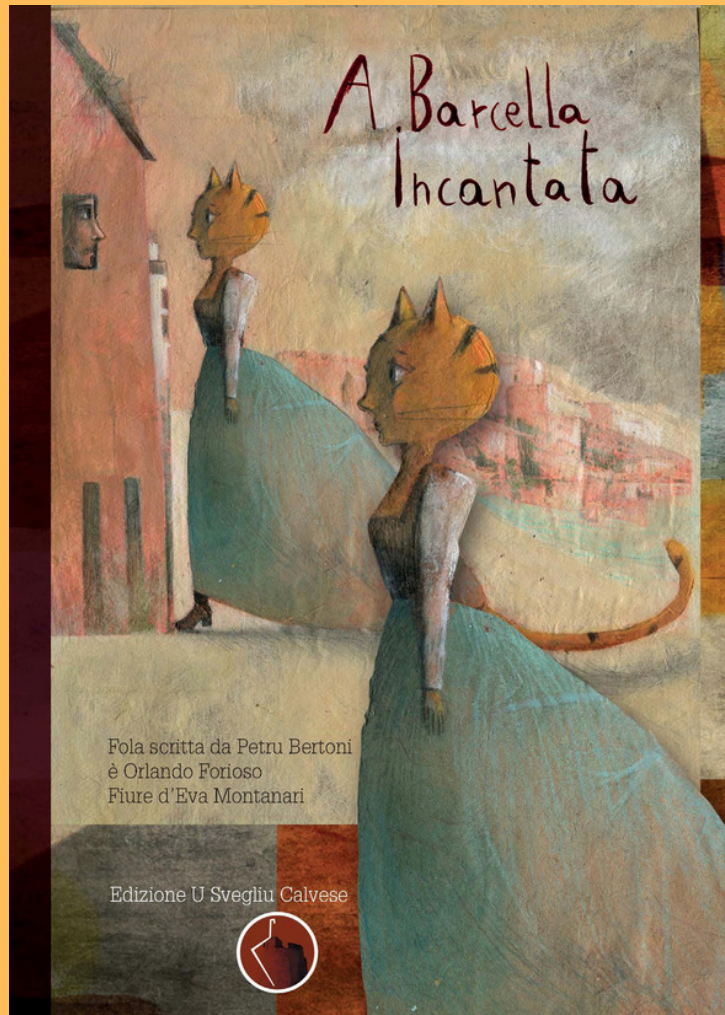
Qui n'a jamais traîné dans une librairie, soupesant le livre, le jugeant, observant le graphisme de la couverture, cherchant à en comprendre l'intérêt à travers les quelques lignes de la 4ème de couverture? C'est un réel plaisir que celui de rêvasser sur un livre, comparable au plaisir que l'on a devant un feu de cheminée, ou face à des vagues qui s'échouent mollement sur la plage. Ce plaisir là, nous avons voulu le pousser à son comble, en nous mettant à notre tour dans la peau d'un éditeur....



Après la promotion du livre et de la lecture à travers l'organisation d'un festival de littérature jeunesse, après la "mise en bouche" de la littérature, de ses histoires et de ses mots à travers des lectures oralisées soutenues par de la musique en live, il fallait bien passer à l'étape de la "fabrication" de l'objet- livre: il y eut quelques timides tentatives avec la publication du "Sogno di una notte d'estatina", une adaptation du "Songe d'une nuit d'été" de Shakespeare réalisée par Orlando Forioso, ou encore de "Chi si sbaglia inventa", relation d'une expérience pédagogique autour de l'oeuvre de Gianni Rodari, toujours du même Orlando Forioso, puis les choses se sont accélérées avec des publications destinées aux enfants: "A Barcella Incantata" de Petru Bertoni et Orlando Forioso - illustrations d'Eva Montanari; "Sippina l'apa lazarona" de François Canava - illustrations de Lucia Spinosi; "U Natale di Santu" de Dominique Bianconi - illustrations de Toni Casalonga. D'autres ouvrages sont en préparation... Mais ça, c'est une autre histoire!



A Barcella Incantata



Écrit par Pierre Bertoni et Orlando Forioso, illustré par Eva Montanari

Ce livre est issu de la rencontre d'un conte traditionnel calvais et du parcours culturel engagé depuis plus de 30 ans par U Svegliu Calvese.

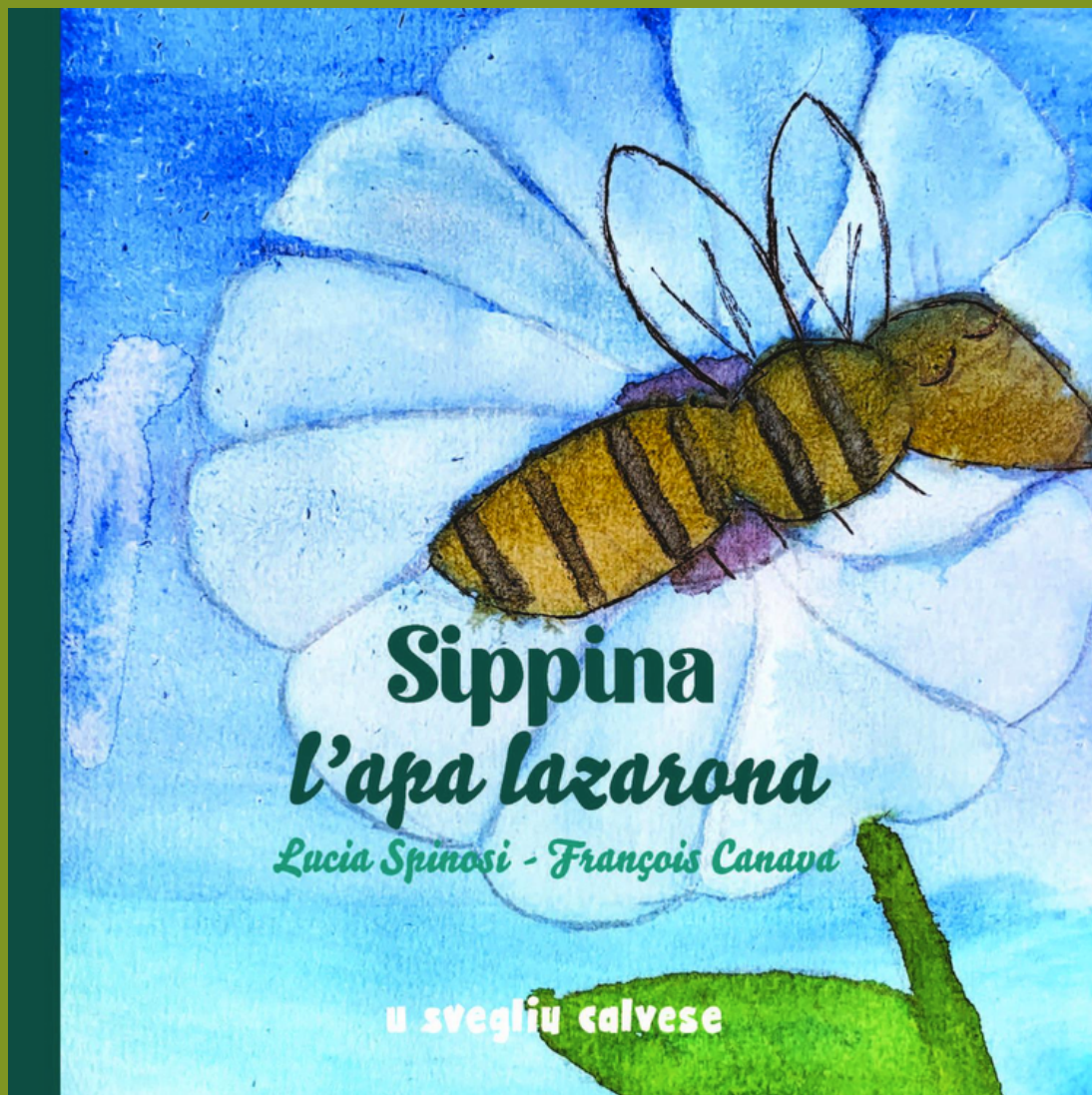
Pierre Bertoni et Orlando Forioso nous racontent les exploits du pêcheur Antone, surnommé "a Muccica", dans un échange entre prose et poésie, remarquablement souligné par l'imagination d'Eva Montanari.

Avec ce petit récit, à lire en famille ou à l'école, les auteurs vous mènent sur les chemins de Calvi pour redécouvrir les lieux oubliés, leurs noms et leur magie, avec un soupçon d'histoire, dans une langue d'aujourd'hui.

Prix public : 15€ (publié en 2013)



Sippina l'apa lazaronna

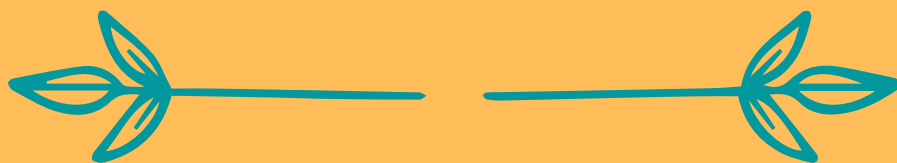


Écrit par François Canava, illustré par Lucie Spinosi

Le sujet peut prêter à sourire. Une abeille paresseuse va tout faire pour ne pas sortir de sa ruche malgré les sollicitations de la reine. L'auteur de cet ouvrage, François Canava, s'est inspiré de la vallée du Fango ou encore la vallée du Marsulinu qui ont été un véritable terrain de jeu durant son enfance. Peu à peu, les idées ont été retranscrites sous forme de conte pour enfants.

NB : pour des repères linguistiques, un lexique bilingue se trouve à la fin de l'album

Prix public : 12€ (publié en décembre 2020)



U Natale di Santu



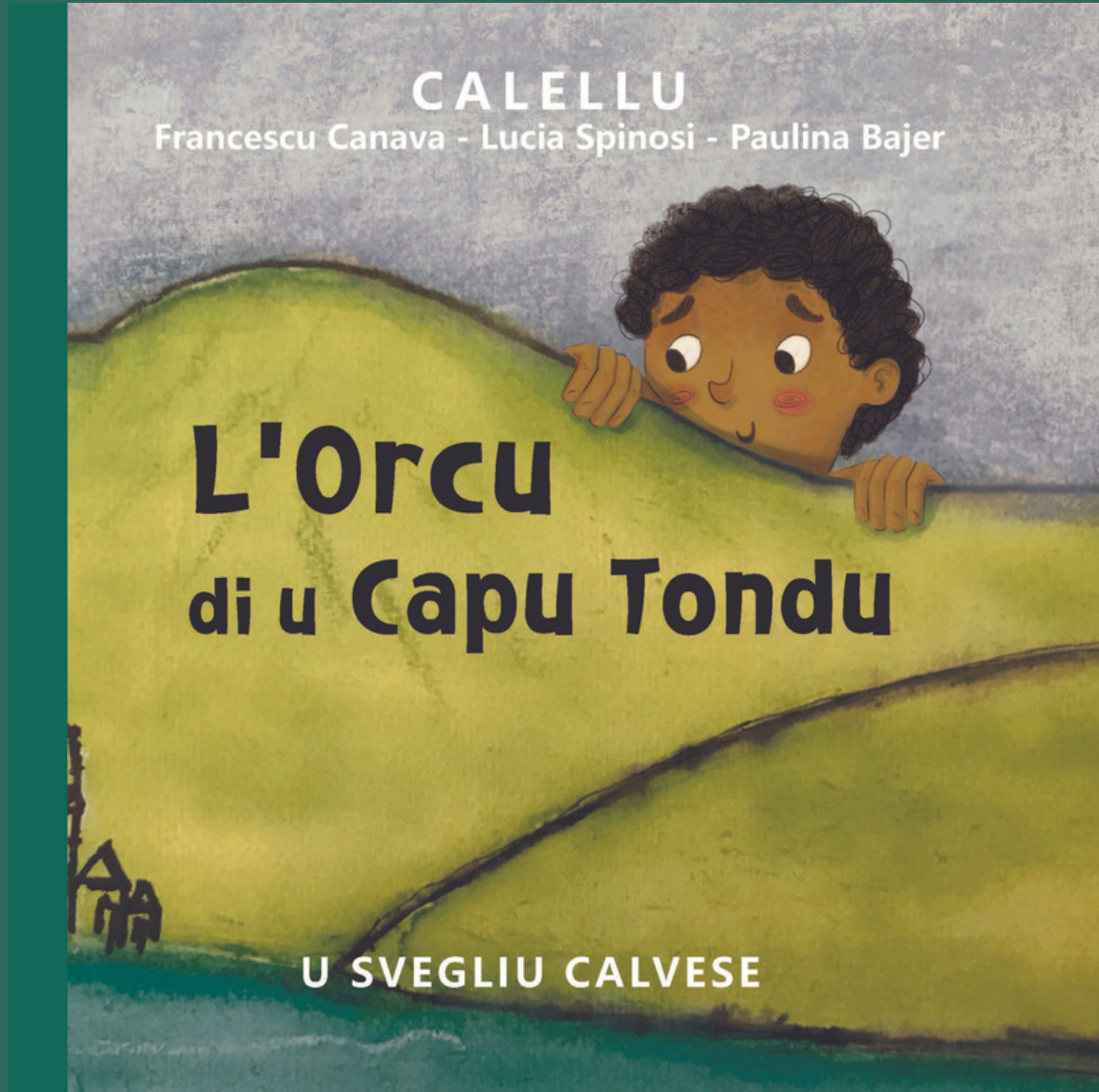
Écrit par Dominique Bianconi, illustré par Toni Casalunga, graphisme Arnaud Torrelli

Ce conte de Noël, écrit en corse, a été traité comme un manga par Toni Casalunga. Il raconte l'histoire de Santu, dont la famille victime de la sécheresse, se trouve fort dépourvue à l'approche de Noël. Son embauche inespérée à l'occasion du réveillon, chez l'homme le plus riche du village, lui permet de promettre à ses parents des fêtes plus sereines. Mais, c'est l'intervention extraordinaire d'un escadron de fourmis qui va faire de cette fête de Noël un véritable miracle.

Prix public : 15€ (publié en décembre 2021)



L'Orcu di u Capu Tondu



Écrit par François Canava, illustré par Lucie Spinosi et Paulina Bajer

"L'Orcu di u Capu Tondu" est le deuxième album jeunesse d'un grand-père et de sa petite fille de 15 ans.

C'est l'histoire d'un jeune géant, dont la tête émerge par-dessus la montagne. Il le fait par curiosité, mais les gens sont épouvantés. Dans la panique générale, ils se sauvent de tous cotés par les ruelles.

L'ogre repartira penaud et déçu, les larmes aux yeux. Contrit d'avoir affolé la population, il cherchera au-delà des mers un endroit susceptible de l'accueillir plus amicalement.

NB : pour des repères linguistiques, un lexique bilingue se trouve à la fin de l'album

Prix public : 12€ (publié en février 2023)



LA PRESSE EN PARLE :



U Natale di Santu : un manga pédagogique en langue corse



Le conte de Dominique Bianconi, illustré par Toni Casalonga, est inspiré d'une histoire que lui avait racontée son grand-père. OLIVIER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES

Sorti le 20 décembre dernier aux éditions U Sveglia Calvese, *U Natale di Santu* est un conte de Noël mêlant traditions insulaires et culture japonaise. Un choix original, défendu par les protagonistes du livre : « Nous voulions faire quelque chose d'attrayant pour les enfants et quand Toni m'a proposé cette idée, j'ai dit banco ! », précise Dominique Bianconi, autrice du conte. « Je me suis rendu compte que mon petit-fils ne lisait que des mangas, raconte Toni Casalonga, l'illustrateur. Je me suis dit que ça pouvait être intéressant d'emprunter quelques-uns des codes de ces bandes dessinées japonaises. » Grands yeux, nez peu marqué et bouche presque inexistante, le style des dessins est le résultat d'un « métissage des cultures » :

« L'important est de ne pas abandonner sa propre personnalité et ne pas caricaturer l'autre. L'objectif est de prendre les qualités de chacun et d'en faire quelque chose de nouveau, complète Toni Casalonga. C'était complètement inédit pour moi, j'ai d'ailleurs dû me faire aider par Arnaud Torrelli, notamment tout ce qui avait trait au traitement informatique très particulier des mangas. »

Une double utilité pédagogique

Si l'idée de l'illustration est née en famille, le conte est également inspiré de l'une des histoires familiales de l'autrice. *U Natale di Santu* raconte le réveil d'un jeune garçon, forcé d'aller travailler pour l'intendant de son

village pour ramener quelques sous et restes de nourriture dans son foyer.

Tout bascule lorsque des fourmis viennent aider Santu et réalisent un véritable miracle de Noël. « Mon grand-père m'a plusieurs fois raconté le jour où son propre père, après une longue journée de travail à l'aghja, admirait les fourmis transporter du blé sur leur dos, se souvient Dominique Bianconi. Il aurait ensuite dit une prière et les fourmis lui auraient ramené une grande quantité de blé. »

Autre particularité, ce livre en contient finalement deux. L'un est le conte écrit par Dominique Bianconi accompagné des illustrations de Toni Casalonga alors que dans l'autre, les bulles sont vides et les dessins ont perdu

du relief. « Nous avons imaginé ce concept pour que les enfants puissent écrire leurs propres histoires et donner des couleurs aux personnages », indique l'autrice, ancienne institutrice. En véritable outil pédagogique, Dominique Bianconi y voit une double utilité : « Le conte étant écrit en corse, on pourrait imaginer pouvoir travailler sur la langue à partir de cette histoire. De même, cela pourrait être intéressant en termes d'expression écrite de proposer aux enfants d'écrire leur histoire avant de lire le conte. Et ensuite de comparer les deux », explique-t-elle. Un premier conte pour l'autrice qui l'assure : « J'en ai encore plein d'autres en stocks ! » Peut-être le début d'une nouvelle série aux éditions U Sveglia Calvese...

MARIE STOUVENOT



Calvi

corse matin

CALVI



OLIVIER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES

Quand François Canava conte sa Balagne aux enfants



L'auteur François Canava aux côtés de Francesca Calistri, chargée de production de U Sveglju Calvese, et de l'illustratrice Paulina Bajer.

PHOTOS OLIVIER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES

L'orcu di u capu tondu est le deuxième ouvrage jeunesse d'un grand-père et de sa petite-fille de 15 ans. C'est aussi un pari renouvelé des éditions U Sveglju Calvese, fameuse association culturelle balaine qui œuvre sur le terrain depuis plus de quarante ans. François Canava nous présente son nouvel ouvrage.

Qu'ont en commun vos deux ouvrages parus ?

Comme *L'orcu di u capu tondu*, *Sippina l'apa lazaronu* était un conte de création en langue corse, destiné à un public âgé de 5 à 10 ans. Ma petite fille, Lucia Spinosi, a illustré les deux. Pour le second, elle a collaboré avec l'illustratrice professionnelle Paulina Bajer.

Où peut-on se procurer "L'orcu di u capu tondu" ?

Pour le moment, à la librairie de Calvi. Courant mars, il sera dans les librairies Papi et Alma de Bastia. Vous pouvez aussi le trouver sur Internet.

Pourquoi écrire des contes ?

Parce que j'aime ça ! J'écris beaucoup de choses depuis longtemps, à bâtons rompus, si j'ose dire... Mais le conte, en particulier, est un bon moyen de créer et de capter l'attention. Ça

me passionne de m'adresser à un jeune public.

De quoi parle ce nouveau livre ?

C'est l'histoire d'un jeune géant, dont la tête émerge par-dessus la montagne. Il le fait par curiosité, mais les gens sont épouvantés. Dans la panique générale, ils se sauvent de tous côtés par les ruelles. L'ogre repartira penaud et déçu, les larmes aux yeux. Contrit d'avoir affolé la population, il cherchera au-delà des mers un endroit susceptible de l'accueillir plus amicalement.

Quels sont les liens avec la Balagne ?

Un lien particulier, très fort. Ça se passe dans mon village de Galeria. L'histoire s'appuie sur la toponymie, et elle fait référence à des personnages qui ont existé ou qui existent encore !

Quel ton avez-vous adopté ?

C'est un gentil conte qui s'adresse aux enfants. La forme et le sens sont facilement accessibles, le ton est léger. Il n'y a pas de message, je l'ai fait pour amuser et pour m'amuser. C'est une création de pure fantaisie. Une sorte d'objet esthétique, et, bien sûr, un objet linguistique.



Lucia Spinosi, petite fille de l'auteur, a illustré son premier ouvrage à 13 ans.

Justement, au contraire de la plupart des productions corses pour enfants, ce n'est pas un ouvrage bilingue ?

J'ai fait le choix d'un lexique à la fin, où certains mots peu courants sont traduits, afin que le lecteur trouve des repères linguistiques.

Pourquoi ce choix radical de la langue corse ?

Parce que c'est ma langue maternelle. Je l'ai parlée avant le français. J'ai envie que cette langue soit reconnue, lue et parlée pour elle-même. Parce qu'elle se perd un petit peu et que je m'inscris totalement contre cet état de fait. Je veux que cette langue vive. Elle possède son propre génie, je la trouve splendide.

Un mot sur vos illustratrices ?

Depuis toute petite, Lucia est très créative, notamment en ce qui concerne le dessin. Quand je lui ai demandé d'illustrer le premier livre qu'on a fait ensemble, elle a été particulièrement ravie puis

très fière du résultat. À 13 ans, lorsqu'elle a vu *Sippina l'apa lazaronu* imprimé, ça a été pour elle une révélation ! Quand je lui ai proposé de retenter l'aventure, elle a tout de suite été partante.

Paulina Bajer et Lucia se sont partagé les illustrations de l'ouvrage ?

Lucia a peint des aquarelles et Paulina a réalisé des dessins. Cette dernière est installée en Balagne ; elle avait fait une exposition à U Sveglju Calvese, c'est comme ça qu'on s'est rencontrés. C'est une illustratrice de métier, spécialisée dans les livres jeunesse. Elle illustrera mon prochain livre.

Un mot sur ce livre en préparation ?

Il s'intitule *Diana di l'Alba*, l'étoile du berger. Cette fois, je m'inspire d'un conte populaire corse existant.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORA AGOSTINI